



8 (2025)

2

Congrès de fondation de l'AIGF  
(Association Internationale de Géographie Francophone)

*La géographie francophone au défi  
du monde contemporain*

Vol. 2

*Dirigé par*

*Paolo Molinari et Luc Gwiazdzinski*

EDITORIAL

La géographie francophone au défi du monde contemporain. 9  
Deuxième partie  
*Paolo Molinari - Luc Gwiazdzinski*

ACTES DU CONGRÈS DE FONDATION DE L'AIGF  
RABAT, 13-15 JUIN 2023

La grande traversée: de l'émigration sénégalaise à l'ancrage brésilien. 19  
Géographie politique d'une route transatlantique et analyse  
socio-économique d'une insertion urbaine  
*Camila De Conto Sena*

Le paysage mimétique: une phase désormais dépassée du capitalisme 37  
chinois?  
*Dino Gavinelli - Marcello Tanca*

De la place publique à la station de service. Genre, milieu social et 55  
pratiques spatiales: quelles articulations dans l'espace public au Maroc?  
*Soukaina Mekerini*

OTHER CONTRIBUTIONS

Le mobilità e la salute a Genova. Una prima analisi a partire dagli impatti delle dinamiche migratorie <i>Giampietro Mazza - Elvira Massaro</i>	87
Measuring Imbalance: A Municipal Index of Urban Waste Management in the Metropolitan Area of Naples <i>Pasquale Pennacchio</i>	103
Il potenziale educativo e didattico del bosco, del castagneto e dell'uliveto nell'educazione al territorio: un progetto nell'entroterra savonese <i>Irene Scrivano</i>	123
Modes of Regionalization, Administrative Divisions, and Subjective Geographies: A Parallelism between Italy and Sweden <i>Carlo Giunchi - Giovanni Baiocchetti</i>	145

# La géographie francophone au défi du monde contemporain

## Deuxième partie

*Paolo Molinari*<sup>1</sup> - *Luc Gwiazdzinski*<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano

<sup>2</sup> École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

DOI: <https://doi.org/10.7358/gn-2025-002-edit>

Francophone Geography Facing the Challenges of the Contemporary World.  
Part Two

La première section du présent numéro de *Geography Notebooks*, le deuxième de l'année 2025, accueille la deuxième et dernière partie d'une sélection de contributions qui ont été présentées au congrès fondateur de l'Association Internationale de Géographie Francophone (AIGF), qui s'est déroulé à Rabat, au Maroc, à l'Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme du 13 au 15 juin 2023<sup>1</sup>.

Les finalités principales de l'AIGF sont de dynamiser et d'élargir l'audience internationale de la géographie francophone à l'échelle mondiale tout en contribuant à l'avancement de la discipline.

Le congrès fondateur de Rabat de 2023 a rassemblé plus de 130 participants provenant des cinq continents, et démontré le dynamisme et la richesse de la géographie francophone à l'échelle mondiale. Une centaine d'interventions y ont été présentées, organisées autour de dix grands thèmes.

L'ampleur du succès du congrès fondateur de l'AIGF dédié à la "géographie francophone au défi du monde contemporain" a largement

---

<sup>1</sup> Une première sélection des contributions qui ont été présentées au congrès fondateur de l'Association Internationale de Géographie Francophone (AIGF), qui s'est tenu à l'Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme de Rabat du 13 au 15 juin 2023, est parue dans *Geography Notebooks / Quaderni di Geografia / Cahiers de Géographie / Cuadernos de Geografía* 8 (1), 2025.

dépassé les prévisions, au point de soulever la question de la disponibilité de lieux de publication pour accueillir la multitude de travaux présentés, en particulier ceux des jeunes chercheuses et chercheurs. Ces derniers, souvent affiliés à des universités situées dans des pays émergents ou à faible revenu, se heurtent à de fortes difficultés lorsqu'il s'agit de publier dans des revues internationales anglophones: celles-ci demandent fréquemment des frais de publication élevés en devises, ou privilégient des articles issus de colloques onéreux organisés dans des pays parfois inaccessibles pour une partie des scientifiques du Sud global, en raison de contraintes de visa ou d'autorisations administratives.

C'est dans ce contexte, on le rappelle, que *Geography Notebooks* a accepté d'accueillir, d'évaluer et de publier gratuitement une sélection des contributions présentées au colloque de Rabat.

Les trois articles issus du congrès de Rabat accueillis dans le présent numéro de *Geography Notebooks* abordent des problématiques thématiques et régionales spécifiques, telles que la géographie politique des trajectoires migratoires sénégalaises vers le Brésil dans les années 2010, la reproduction d'architectures et de villes occidentales en Chine et l'articulation entre genre, milieu social et pratiques spatiales des femmes dans une ville intermédiaire au Maroc.

L'article "La grande traversée: de l'émigration sénégalaise à l'ancrage brésilien. Géographie politique d'une route transatlantique et analyse socio-économique d'une insertion urbaine" de CAMILA DE CONTO SENA approfondit la connaissance des trajectoires migratoires sénégalaises vers le Brésil dans les années 2010, en adoptant une approche multi-située et multi-scalaire. L'auteure étudie la géographie politique de cette route Sud-Sud, marquée par les crises économiques européennes, le séisme haïtien de 2010 et les changements législatifs en Amérique latine. Le texte pose le problème de la recomposition des routes migratoires face au durcissement des frontières européennes et explore la manière dont les migrants redéfinissent leurs itinéraires. Les questions de recherche s'articulent autour des facteurs qui ont transformé le Brésil en nouvelle destination, du rôle des réseaux migratoires et des formes d'insertion urbaine des migrants. La méthodologie combine analyse historique, étude de politiques migratoires, entretiens, observations et récits de vie. L'auteure montre que le Brésil des années 2000 attirait par son dynamisme économique, ses grands événements internationaux et une législation migratoire plus inclusive. L'article décrit ensuite la traversée transatlantique et le passage clandestin par l'Équateur et l'Amazonie, révélant la violence et la dépendance aux passeurs. Une fois installés, les Sénégalais

s'insèrent d'abord dans les abattoirs halal, avant de développer des formes de mobilité marchande (commerce ambulante, circulation saisonnière). L'étude met en lumière des tensions locales, entre discriminations, précarité et tentatives d'intégration. Finalement, l'auteure conclut que cette migration illustre une reconfiguration des mobilités Sud-Sud, marquée par l'adaptabilité des migrants et par une installation fragile, dépendante des fluctuations économiques et politiques brésiliennes.

L'article de DINO GAVINELLI et MARCELLO TANCA "Le paysage mimétique: une phase désormais dépassée du capitalisme chinois?" étudie la reproduction d'architectures et de villes occidentales en Chine, comme Thames Town ou la copie de Hallstatt. Les auteurs montrent que ces paysages qu'ils qualifient de "mimétiques", ces duplications ne sont pas seulement des attractions touristiques, mais aussi des quartiers résidentiels destinés aux classes moyennes et supérieures, reflétant leurs aspirations à un mode de vie perçu comme prestigieux et occidental. Le problème central est de comprendre pourquoi la Chine a massivement copié des paysages étrangers et ce que cela révèle du capitalisme chinois. Les questions de recherche portent sur le rôle social, culturel et géopolitique de l'imitation, sur ses liens avec la modernisation et sur ses limites actuelles. La méthodologie est fondée sur une analyse qualitative: revue de littérature, exemples de cas, comparaison historique et étude des discours politiques récents. L'article montre que la copie, valorisée dans la tradition chinoise, permet à la Chine de "s'approprier" symboliquement des modèles étrangers tout en affirmant sa capacité à reproduire le monde. Toutefois, la crise immobilière récente (Evergrande, Country Garden) a révélé la fragilité de ce modèle: quartiers inachevés, spéculation et désaffectation du public. Dès 2014, Xi Jinping a d'ailleurs critiqué ces paysages "obsédés par l'étranger" et appelé à un retour à des formes d'architecture plus chinoises. Les auteurs concluent que le paysage mimétique correspond à une phase désormais dépassée du capitalisme chinois, rendue obsolète par la crise du secteur immobilier et par une volonté politique de recentrer l'identité urbaine sur des valeurs plutôt nationales. Ce paysage, aujourd'hui parfois abandonné, témoigne du cycle expansion-crise qui structure l'espace chinois contemporain.

L'article de SOUKAINA MEKRINI "De la place publique à la station de service. Genre, milieu social et pratiques spatiales: quelles articulations dans l'espace public au Maroc?" analyse les pratiques des femmes dans deux espaces contrastés à Béni Mellal, ville intermédiaire du Haut Atlas Central, au Maroc: la place de la Marche Verte, centrale et populaire, et une station de service périphérique transformée en espace

de loisirs. L'autrice interroge la manière dont genre, âge et appartenance sociale se croisent pour façonner les usages et les perceptions de ces lieux. Les questions de recherche portent sur l'existence éventuelle de "classes de femmes" aux pratiques distinctes, sur les paramètres qui influencent leurs choix spatiaux, ainsi que sur le rôle de l'aménagement urbain dans ces différenciations. L'étude, basée sur une méthodologie qualitative (de nombreux entretiens, observations in situ, cartographie des pratiques), montre que la place de la Marche Verte attire surtout des femmes des classes le plus modestes, souvent mères au foyer, qui en font un espace de proximité et parfois un "chez-soi". À l'inverse, la station de service est fréquentée par des femmes motorisées, instruites et issues de milieux aisés, qui y trouvent sécurité, entre-soi et confort. L'autrice révèle aussi un fort rejet de la place populaire de la Marche Verte, chez certaines femmes qui la jugent sale, anxiogène et fréquentée par des groupes "indésirables". Les conclusions soulignent que le genre seul ne suffit pas à expliquer les pratiques spatiales: les différences sociales, économiques et culturelles structurent puissamment les usages féminins de la ville. Finalement, les deux espaces étudiés deviennent des marqueurs d'appartenance sociale, révélant un partage implicite de la ville entre catégories de femmes.

---

Ce numéro de *Geography Notebooks* propose également d'autres articles, qui ne relèvent pas des activités de l'AIGF, portant sur des thématiques géographiques variées, réunis dans la rubrique "Other contributions".

L'article de GIAMPIETRO MAZZA et ELVIRA MASSARO "Le mobilità e la salute a Genova. Una prima analisi a partire dagli impatti delle dinamiche migratorie" (Les mobilités et la santé à Gênes. Une première analyse à partir des impacts des dynamiques migratoires) étudie les besoins de santé des migrants vivant dans la ville de Gênes. Les auteurs montrent comment les flux migratoires ont évolué au fil des décennies et comment les communautés migrantes se sont installées dans certains quartiers de la ville. Le problème central abordé concerne les inégalités d'accès aux soins, malgré un système sanitaire italien fondé sur l'universalité. L'étude se demande comment la condition migratoire influence l'état de santé, quels obstacles limitent l'accès aux services médicaux et dans quelle mesure les migrants utilisent les urgences. La méthodologie repose sur une analyse démographique, l'étude des données municipales et les premiers résultats d'un projet qui examine l'accès des migrants aux services d'urgence en 2024. Ces résultats montrent que les migrants utilisent davantage les services d'urgence que les Italiens, souvent pour

des cas mineurs, ce qui révèle des difficultés à accéder aux soins de base. L'article met puis en évidence des barrières linguistiques, bureaucratiques et culturelles, ainsi qu'une faible participation aux campagnes de prévention. En conclusion, les auteurs soulignent que le statut migratoire augmente la vulnérabilité sanitaire et que seule une approche multidisciplinaire, inclusive et sensible aux différences socioculturelles pourrait réduire les inégalités à Gênes.

L'article de PASQUALE PENNACCHIO "Measuring Imbalance: A Municipal Index of Urban Waste Management in the Metropolitan Area of Naples" analyse le métabolisme urbain des déchets dans la métropole de Naples, en interprétant les déséquilibres territoriaux comme une manifestation concrète du *metabolic rift* entre société et nature. Le problème central, abordé par une approche éco-Marxiste, concerne la gestion inégale des déchets, concentrant infrastructures et nuisances dans les périphéries, tandis que le centre urbain demeure relativement protégé. L'auteur interroge comment ces déséquilibres se structurent, quelles logiques de pouvoir et de sélectivité territoriale les produisent, et comment les municipalités se différencient dans la gestion des flux de déchets. La méthodologie repose sur la construction d'un nouvel indicateur, le *Urban Waste Management Imbalance Index* (UWMII), fondé sur des données ISPRA et ARPA (2014-2023) et mesurant la production de déchets résiduels, les écarts aux objectifs de tri et leur évolution. L'analyse révèle une forte polarisation centre/périphérie: les infrastructures lourdes (incinérateur d'Acerra, usines de traitement mécano-biologique, usines de digestion aérobie/anaérobie) sont concentrées dans l'arrière-pays napolitain, déjà marqué par les crises environnementales de la *Terra dei Fuochi* (Terre des Feux). Les résultats montrent une amélioration générale mais très inégale: le district (*Ambito Territoriale Ottimale*) Naples 3 progresse nettement, tandis que le district Naples 1 reste critique et que certaines zones touristiques ou densément peuplées se dégradent. L'UWMII met en évidence les municipalités les plus en difficulté (Melito, Caivano, Afragola) et celles qui se renforcent (communes vesuviennes et nolaines). En conclusion, l'étude montre que la sortie de la crise des déchets n'a pas supprimé les inégalités: elle les a reconfigurées, en réaffirmant une division socio-spatiale où les périphéries supportent l'essentiel des coûts du métabolisme urbain.

L'article de IRENE SCRIVANO "Il potenziale educativo e didattico del bosco, del castagneto e dell'uliveto nell'educazione al territorio: un progetto nell'entroterra savonese" (Le potentiel éducatif et didactique de la forêt, de la châtaigneraie et de l'olivieraie dans l'éducation territoriale:

un projet dans l'arrière-pays de Savone) présente un projet pédagogique mené avec une classe de cinquième année de l'école primaire de Borghetto Santo Spirito (Ligurie, Italie), centré sur l'éducation au territoire à travers l'exploration du bois, de l'oléiculture et de la châtaigneraie. L'auteur s'interroge sur la manière de concevoir un parcours permettant aux élèves de découvrir leur territoire comme espace construit et transformé par l'action humaine. Le problème posé concerne l'élaboration d'un dispositif éducatif capable de développer perception, relation et interaction avec les paysages locaux. Les questions de recherche portent sur la manière de faire comprendre aux enfants, de façon interdisciplinaire, la coévolution entre humains et environnements. La méthodologie utilisée est mixte, avec des questionnaires en ligne, observations structurées et non structurées, grilles d'analyse, journaux de bord et sorties de terrain accompagnées d'experts. Le projet se déroule en huit phases incluant activités sensorielles, recherches sur les essences locales, visites guidées et travaux collaboratifs pour inclure un élève suivant un enseignement à domicile. Les résultats montrent une évolution notable dans la capacité des élèves à percevoir la diversité des paysages, à comprendre le rôle des pratiques humaines rurales et à reconnaître que les catégories "naturel" et "rural" sont des constructions sociales. L'expérience met en évidence la valeur de la géographie comme discipline pratique, capable d'unir bien-être, apprentissages interdisciplinaires et citoyenneté consciente.

L'article de CARLO GIUNCHI et GIOVANNI BAIOCCHETTI "Modes of Regionalization, Administrative Divisions, and Subjective Geographies: A Parallelism between Italy and Sweden" compare les modes de régionalisation en Italie et en Suède, en analysant comment les divisions administratives interagissent – ou entrent en conflit – avec les géographies subjectives, c'est-à-dire les représentations culturelles, historiques et vécues du territoire. Les auteurs posent le problème du décalage croissant entre frontières institutionnelles et régions perçues ou pratiquées par les populations. Les principales questions portent sur la manière dont les citoyens construisent leur sentiment d'appartenance territoriale et sur l'impact de ces représentations sur les politiques publiques. La méthodologie combine revue de littérature théorique, analyse documentaire et travail de terrain (observations, entretiens courts, analyse de ressources institutionnelles). En Italie, l'étude montre la prééminence de la régionalisation administrative et l'influence héritée de l'école, des institutions et de l'imaginaire collectif ; cette rigidité entraîne parfois des incohérences avec les pratiques sociales et culturelles réelles. À l'inverse, la Suède présente une coexistence flexible entre entités administratives fonctionnelles

(municipalités, comtés) et régions historiques ou symboliques (*landskap*), très présentes dans le langage, l'identité et les usages quotidiens. Les résultats soulignent l'existence d'un double système territorial en Suède, où les deux logiques coexistent sans chercher à s'unifier. Les auteurs concluent que les régions sont des constructions dynamiques, et que les modèles administratifs gagneraient à mieux intégrer les identités territoriales émergentes. Ils recommandent enfin de développer des politiques plus sensibles aux pratiques locales et d'approfondir la comparaison européenne.

Copyright (©) 2025 Paolo Molinari, Luc Gwiazdzinski  
Editorial format and graphical layout: copyright (©) LED Edizioni Universitarie



This work is licensed under a Creative Commons  
Attribution-NonCommercial-NoDerivatives – 4.0 International License

*How to cite this paper:*

Molinari, P., et L. Gwiazdzinski. 2025. "Editorial – La géographie francophone au défi du monde contemporain. Deuxième partie". *Geography Notebooks / Quaderni di Geografia / Cahiers de Géographie / Cuadernos de Geografía* 8 (2): 9-15. <https://doi.org/10.7358/gn-2025-002-edit>